

Clarté de Dieu sur un visage (USC 638)

Texte : Claude BERNARD – Mélodie : Friedrich VON SPEE – Harmonisation : Alain LANGRÉE
Commentaire : Christine REINBOLT - Agnès LEDERLE

Le texte

Avec ce chant, nous sommes entraînés au cœur de la transfiguration de Jésus. Chaque strophe, avec une étonnante précision, « raconte », en quelque sorte, cet événement, véritable anticipation de la fête de Pâques. Nous sommes invités à gravir la montagne et cette ascension se compare à un temps de conversion, un temps de retour vers Dieu, un véritable temps de carême.

Moïse et Élie sont les témoins privilégiés de la Transfiguration : ce sont eux qui auront le bonheur de rencontrer Dieu « face à face ». **Moïse a sorti son peuple de la servitude et l'a conduit vers une terre de liberté. « L'amour est vie de liberté ». C'est l'humanité toute entière qui est conduite vers sa libération définitive.**

L'apôtre Pierre, émerveillé, souhaite dresser trois tentes : « *Il est bon de vivre ici* ». Dresser des tentes, c'est vouloir rester... Que peut-on rêver de mieux que de demeurer dans la contemplation de cette belle vision ? « *Auprès de toi dans la lumière, nous resterions toute la vie !* » Il nous faut descendre de la montagne ...La Transfiguration de Jésus, et surtout sa Résurrection dont elle est l'annonce, doit être pour nous source de l'espérance la plus merveilleuse ! C'est elle qui donne sens à notre vie. Le Christ nous invite sans cesse à reprendre la marche. Il ne nous évitera pas les souffrances ni les peines de la vie. Mais à travers toutes ces épreuves, il nous conduira jusqu'à la gloire de la résurrection.

La musique

Ce chant dévolu à la fête de la Transfiguration (6 août) peut également être chanté en Carême lorsque revient l'évangile de la Transfiguration.

Très simple, il permet une participation active et rapide de l'assemblée. La première partie de chaque strophe est énoncée par le chœur ou le chantre, l'assemblée la reprend.

La suite des strophes, à l'unisson avec orgue est réservée au chœur ou au chantre. Attention à bien donné le sens du texte en respectant les phrases et les ponctuations, sans que pour autant la ligne mélodique ne soit interrompue. Veiller également à la bonne mise en place des alternances *do # - do bécarre* au début du troisième système, et à ne pas écraser le son dans la quinte descendante *si-mi*, trois mesures avant la fin.

Bien que de forme strophique, ce chant n'est pas à chanter par l'assemblée d'un bout à l'autre. De sa mise en œuvre dépendra sa réussite.